



L'opulence gracieuse d'Eugénie Rebetez

FAR°

Au Festival des arts vivants de Nyon, qui s'est ouvert hier, la danseuse et chorégraphe jurassienne sort du cadre et exulte entre rires et larmes.



CORINNE JAQUIÉRY

Regardez-la, sinon elle n'existe pas! Gina, le double scénographique de la danseuse et chorégraphe Eugénie Rebetez, réclame l'attention à grands coups de projecteurs sur ses chairs abondantes et ses contorsions de gallinacé. Dans sa courte robe noire, l'autoproclamée «fat Swiss diva» ondule, s'arqueboute, s'écartèle, fait déborder et palpiter la vie. Raconté sur le mode tragi-burlesque, le destin de Gina, la fille peu ordinaire qui se rêve un avenir extraordinaire, surprend, fait rire et émeut.

Traversé par les flots purs de son âme généreuse, son corps voluptueux se transforme, s'ameuise ou se gonfle, devient animal ou montagne. Et Eugénie Rebetez d'avouer: «J'ai tellement rêvé devant les paysages en douces collines de mon Jura natal, qu'ils m'ont imprégnés. Ils réapparaissent quand je danse.» Sur scène, son accent traînant rappelle aussi irrésistiblement celui

d'une autre artiste de son pays: l'inoubliable Zouc, une référence pour la jeune femme. «Elle pouvait être belle ou moche, bébé ou vieillarde, passer sans cesse d'un extrême à l'autre! Je m'inspire un peu d'elle, mais d'autres figures artistiques plus actuelles, me touchent également comme celle de l'actrice Yolande Moreau ou celle de la comédienne suisse Claude-Inga Barbey dont l'humour noir me fascine.»

Danseuse virtuose, Eugénie Rebetez, 26 ans, possède la grâce de la ballerine qu'elle aurait dû devenir après avoir passé un bac en danse-études en Belgique et suivi les cours de ballet d'une haute école d'art de Hollande. Mais son corps, qui n'en a fait qu'à sa tête, l'a poussée hors des normes strictes de la danse classique. Elle s'est donc frayé son propre chemin, quittant à 15 ans son village de Mervelier pour mieux conquérir la scène.

Rêve de rockeuse

Fille d'artistes (son père est écrivain, sa mère peintre-décoratrice), elle a su épanouir son imaginaire en s'abreuvant constamment aux sources de l'art. «Petite, je voulais être chanteuse-danseuse-rockeuse. J'ai commencé la danse parce qu'on m'avait dit qu'il y aurait un spectacle en fin d'année. J'ai adoré les cours. J'en ai pris de plus en plus. J'ai ensuite travaillé très dur pour en faire mon métier même si

j'étais gênée de ne pas correspondre à l'image conventionnelle de la danseuse filiforme.»

Une gêne rageuse qu'elle a transformée en niaque pour parvenir à s'imposer dans le monde du spectacle. Remarquable dans *Opér Opis* de Zimmermann & de Perrot, elle impressionne en Gina. «J'ai découvert mon corps, appris à le maîtriser tout en acceptant que lorsque que je bouge, mes chairs aussi sont en mouvement.» Alors, Eugénie Rebetez fait «péter les normes» et va au-delà des limites. Elle évoque la différence universelle en s'affichant authentique car de toute manière, elle est trop... ■

Nyon, Usine à Gaz. Di 15 et lu 16, 21 h. Location: 021 365 15 50.

Date: 12.08.2010

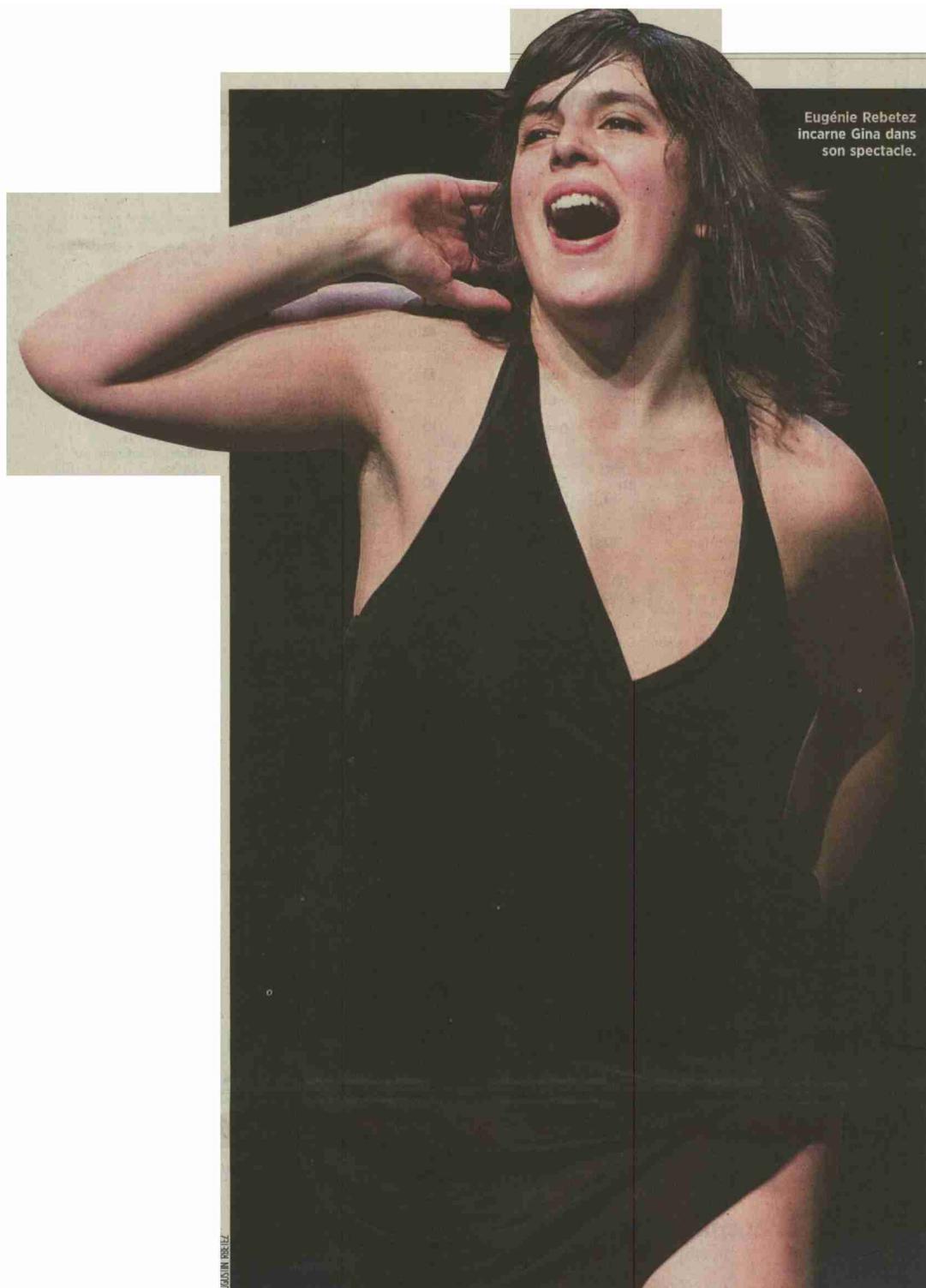
24 heures

Régions

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'566
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.15
N° d'abonnement: 1087333
Page: 26
Surface: 79'293 mm²



Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'566
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.15
N° d'abonnement: 1087333
Page: 26
Surface: 79'293 mm²

» Eclats de danse au FAR°

YOUNGSOON CHO-JAQUET

Artiste associée du Festival, la chorégraphe lausannoise d'origine coréenne poursuit avec *Romanesco*, sa nouvelle création, son travail affûté et délicat autour des notions de rituels et de mémoire. Elle joue sur un ensemble d'illusions basées sur la symétrie et l'effet de trompe-l'œil.
- Usine à Gaz, me 11 et je 12, 21 h.
Dans *Chalet et Yodel*, une deuxième création, **Youngsoon Cho Jaquet** a collaboré avec un groupe de yodel de Nyon en travaillant sur la décomposition et recomposition du symbole du chalet suisse.
► Place Saint-Martin, sa 21, 11 h.



STÉPHANIE N'DUHIRAHE

Entre arts du cirque, installation et performance, l'artiste nyonnaise s'interroge sur le corps en mouvement dans l'espace. Prenant appui sur les objets du quotidien, elle avance en équilibre, jouant avec leur sonorité.
► Esp'asse, ve 13. et sa 14, de 16 h à 19 h.

KINKALERI

Avec *I am that am I*; le collectif Kinkaleri s'est inspiré du texte *Les bonnes* de Jean Genet et a travaillé avec une femme ventriloque qui s'exprime du fond du corps. Une expérience inédite, unique et bouleversante.
► Usine à Gaz, je 19 et ve 20, 21 h.

Location: 022 365 15 55 et
www.festival-far.ch

Eugénie Rebetez en dates

1984 Naît à Genève. Grandit à Mervelier (JU).

1990 Passe sa maturité en section danse-études à Louvain-la-Neuve (B), puis un diplôme en danse et chorégraphie à ArtEz Arnhem, une haute école d'arts (Pays-Bas).

2005 Participe au programme d'études Dance Web dans le cadre du festival ImpulsTanz (Vienne) grâce à une bourse de la Pierino Ambrosoli Foundation. Vit alors à Bruxelles.

2008 Rentre en Suisse où elle reçoit le Prix PREMIO (prix

d'encouragement pour jeunes artistes) pour son travail de chorégraphe. Joue dans *Oper Öpis*, spectacle de Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot qui tourne encore dans toute l'Europe.

2010 En mars, création de *Gina* à Zurich, la ville où elle vit.